

Le 25 mai 1976,

Cher Monsieur,

Tout d'abord, avec tout respect, permettez-moi de me présenter, je m'appelle Guy Louise-Julie, d'origine Antillaise, je réside aux Etats-Unis d'Amérique où d'ailleurs je prolonge les études en médecine à l'Université de Morehouse à Atlanta dans l'état de la Georgie.

Il a toujours été de mon plus grand désir d'avoir l'occasion de communiquer et montrer mon admiration et respect à de grands hommes tels que vous qui ont surpassés la limite de l'intellectualisme et en quelque sorte se sont évadés de la prison linguistique.

Vous ne pouvez-vous imaginer l'honneur qu'il m'est fait d'avoir appris beaucoup à votre sujet à travers les dires de mes frères et sœurs camerounais fréquentant l'Université d'Atlanta qui est voisine à l'établissement où je poursuis mes études.

J'aimerais Docteur Fonlon porter à votre attention qu'étant poète et aussi étudiant en arts et en littérature ; à travers mes diverses recherches littéraires et culturelles sur l'Afrique francophone et anglophone, le Cameroun a été et sera toujours mon point commun d'inspiration. J'ai été non seulement surpris mais émerveillé de découvrir l'adresse formidable qui a été utilisé afin de tenir dans les deux langues à perfection tous les points sociaux, culturels, et éducationnels (littéraires).

Comme je l'ai mentionné préalablement, Dr. Fonlon, j'éprouve un grand intérêt dans la poésie et la littérature, et je me sens grandement encouragé par exemple de la structure intellectuelle du gouvernement de la République unie du Cameroun, de continuer à faire connaître mon travail qui d'ailleurs a été publié dans les journaux publics et lu à maintes occasions à la télévision dans différentes sections des Etats-Unis, en mes deux langues dominantes et maternelles, c'est-à-dire le français et l'anglais.

Dr. Fonlon, il a toujours été mon plus sincère souhait de faire parvenir mon travail en Afrique dans les milieux universitaires et autres, et évidemment, le Cameroun a le plus souvent que rarement été mon point objectif.

Après avoir été conseillé par Monsieur Johnson Umaru Ndimbie qui est membre de la mission de la République unie du Cameroun aux Nations unies, je ne pouvais repousser le désir irrésistible de m'adresser à vous et de vous demander si vous pourriez me faire l'honneur de me permettre de faire publier les quelques poèmes que je vous envoie dans cette lettre et que vous aurez le libre choix de juger, dans les journaux locaux ou universitaires pour la libre jouissance des étudiants intéressés en la littérature et les langues.

Mr. Guy Louise-Julie
105 Wilbur Peck Court
Greenwich, Conn. 06830
U. S. A.

J'aimerais ajouter que ces poèmes sont les extraits d'un livre de poésie bilingue que j'ai récemment achevé, et font également partie du travail qui a déjà été publié aux Etats-Unis. J'aimerais également avec tout plaisir dans l'avenir très proche faire étendre à partir du Cameroun pour le reste de l'Afrique francophone et anglophone la publication de ma poésie qui recouvre principalement les faits de la négitude et du problème humain à travers le monde.

Dr. Fonlon, avec mon profond respect, j'aimerais vous étendre mes salutations et remerciements les plus sincères de m'avoir au moins donné l'honneur de lire cette lettre que j'espère vous prendrez en considération et qui en réalité n'est qu'un court témoignage de l'admiration que j'ai pour vous et le Cameroun.

Une fois de plus, permettez-moi de vous remercier sincèrement.

Guy Louise-Julie

P.S. : Mon adresse
Mr. Guy Louise-Julie
105 Wilbur Peck Court
Greenwich, Conn. 06830
U.S.A.

THE SONG OF THE MOON

When the moon
Comes every night,
lights our veiled earth
over the mountains,
above the hills.
She comes to hide, enveloped,
in her cloak of fire,
Where she keeps preciously,
the sun's message
like a message — life's message

When the moon
comes every night,
lights our veiled earth,
over the baobabs and the bamboos,
she comes to hide,
like a fairy
with her big eyes.
Everyone waits for her
and goes for a walk,
hand in hand,
over the mountains
through the night

Guy Louise-Julie

OUTERVISIONS

One day, I looked
In the mirror and I saw
A brand new image
A people deprived
Of their true heritage
I liked the things about
them,
About me, about us.

There was a time
When I wished
My hair was long
And my lips were thin
But today I like the things

about them
About me, about us.

There was a time
When I was taught to dis-
regard
My own kind, but today
I like the things about
them,
About me, about us.

There was a time
When I was ashamed to
be —
But today, I am proud
Of the things about me,
About us, about them.

AMERICA, LOOK UP TO ME

O America, look up to me

The sadness
That veiled my soul
Reflected again
Over four hundred years
Of suffering, teaching
And accomplishment.
Four hundred years
Yes, I was there
I have accomplished
What my dream
Has not accomplished.
I have cried, I have laughed
And I have cried again.
I have thought over,
I have thought,
I have invented,
I have built, I have founded.
The world. Yes, America.
Call me Frederick!
Call me Booker T!
Call me Martin!
Call me Malcolm!
Or even, call me
George Washington Carver.
Yes, I was there.
And still, I remain.
O America, look up to me.

The sadness
That veiled my heart
Reflected, reflects
And always will reflect.
I have accomplished
Still I accomplish
O America, look up to me.

Guy Louise-Julie
A tribute to Blackness.

KONAKRY

(A look toward the motherland)

I love you Konakry
Through the drums beat
And the sweet melody
That in the morning our
women sing.

I about your name and sing
your praises
The memories the suffer-
ing of the past
That from one move you
destroy
And that never I stopped
crying for.

Our fathers through the ages
Have been the witnesses
of the destruction and sabotage
Caused by the long pale
shadows.

O Konakry daughter of
Guinea
From the day that from you
I was taken away
I cried I swore
But today I am happy I am
seeing you.

At the top of glory
You are standing
The universe reflects on you
And your light shines above
all.

DR. KING

Listen brothers
to the story of a man who
through his entire life,
from the black race,
against the power of evil,
has wanted to unite
a people proud and
triumphant.
He has dreams of love,
he has dreams of free-
dom,
he has dreams,
that one day
his people would leave
for a promised land
where is shining
the sun of justice and peace

A VOICE IN THE GHETTO

At the horizon
The sun is disappearing
Slowly the night
Is veiling the smile
And the joy of the day.
Everything around is dark.
In the firmament succe-
ssively
The stars are coming out.
Some are shining
Ready to begin an eternity
That one day will come to
an end.
Others are dying out
So ending a past that never
existed.
In spite of all
In the narrow streets of the
city
Through the threatening
shadows
Of obscurity.
A strange cry is inter-
rupting
The silence of loneliness.
It is the voice of a child
crying
Child of the ghetto.

He is crying because al-
ready
He is the victim
Of his parents past
His present
And his children's future.
He is crying because
He already knows
That he is prisoner of so-
ciety
That he will not have
What others have
Unless he gets ready to
face
The eternal fight for free-
dom.
Ory ! Child of the ghetto !
Ory !
Let the sound of your voice
rise up to the moon
The sun the stars.
Ory ! Because soon
It will be too late to cry.

I SAW MALCOLM

In my dream
I saw Malcolm
Walking toward glory
Skillful and wise
As great as he is.

Editors Note : Dr. Martin Luther King and Malcolm X were remarkable fighters for the Freedom of Black Americans. But they were gunned down by negro-hating assassins or their agents.

In my dream
I saw Malcolm
I saw the past
The present and the future
Of my my people
Shine in his eyes.

In my dream
I saw Malcolm
He was happy
He was beautiful
He was free.

In my dream
I saw Malcolm
The sword in his hand
Hot like a flame
Standing among the winners.

In my dream
I saw Malcolm
With Allah sitting
On the royal throne
Around him one thousand
angels
Dancing and singing his
praises.

In my dream
I saw Malcolm
I smiled I cried
Because I knew
That I was dreaming.

UN MESSAGE AU PEUPLE

Nous nous rappelons qu'autrefois
nous étions nous-mêmes
nous connaissions tout
de nous étions hors
de l'obscureté qui maintenant
nous emprisonne.

Nous nous rappelons qu'autrefois
nous étions esclaves
de notre conscience
et le mal
nous était inconnu

Nous nous rappelons qu'autrefois
trois choses
pour nous étaient
les plus importantes
l'amour ; la vérité ; la vie.

Nous nous rappelons qu'autrefois
nous étions puissants ;
forts et imbatables,

Nous nous rappelons qu'autrefois
nous étions beaux
et que nous étions
nos propres juges.

Nous nous rappelons
les bons moments,
les mauvais moments
Mais quand même
nous nous rappelons qu'autrefois ... ?

Guy Louise-Julie

RESURRECTION INTERIEURE

J'ai vu s'emparer de ton cœur
le voile de la tristesse.
Le soleil de ta vie s'est obscurci
et le sourire de tes lèvres
a disparu
O ! Que tu fusses un homme ;
tu l'as souhaité ;

mais ton être
a mis un écart
entre toi et l'autre homme,
il a mis la discordance
entre toi et tes frères,
et j'ai vu s'emparer de ton cœur
le voile de la tristesse.
Le soleil de ta vie s'est obscurci
et le sourire de tes lèvres
s'est évanoui.
O ! Que tu fusses un homme ;
tu l'as souhaité.
Mais tu dois être différent
tu dois rejeter ton apparence
et extraire de la confusion
qui en toi, bouillie,
la beauté de ton intérieur
la fierté et l'amour.

Guy Louise-Julie

KONAKRY

Je t'aime Konakry
A travers le son du tam-tam
Et de la douce mélodie
Qu'à l'aube chantent nos femmes.

Je crie ton nom et je chante tes louanges
Les souffrances les souffrances de ce passé
Que d'un bond tu manges
Et que sans cesse j'ai pleuré.

Nos pères au cours des âges
Ont été les témoins
De la dévastation et du sabotage
Que nous ont causé les ombres au pôle teint.

O Konakry fille de Guinée
Le jour où j'ai été emmené loin de toi
J'ai pleuré j'ai juré
Mais aujourd'hui je suis heureux je te revois.

Au faite de la gloire
Tu es debout
L'univers te sert de miroir
Et la lumière luit sur toi.

Guy Louise-Julie

This article is Copyright and Distributed under the following license



**Attribution-NonCommercial-ShareAlike
CC BY-NC-SA**

This license lets others remix, tweak, and build upon your work non-commercially, as long as they credit you and license their new creations under the identical terms.

[View License Deed](#) | [View Legal Code](#)

Cet article est protégé par le droit d'auteur et distribué sous la licence suivante



**Attribution - Pas d'Utilisation
Commerciale - Partage dans les Mêmes
Conditions CC BY-NC-SA**

Cette licence permet aux autres de remixier, arranger, et adapter votre œuvre à des fins non commerciales tant qu'on vous crédite en citant votre nom et que les nouvelles œuvres sont diffusées selon les mêmes conditions.

[Voir le Résumé Explicatif](#) | [Voir le Code Juridique](#)

Copyright and Take Down notice

The digitized version of Abbia seeks to honour the original intentions of the paper publication. We continue to publish under the patronage of the Ministry of Arts and Culture: permission for this was given by the minister of Arts and Culture on 9 August 2019 Ref 1752/L/MINAC/SG/DLL/.. It has not proved possible to track down the surviving authors so we are making the material available under a more restrictive noncommercial CC license. We have setup a takedown policy to accommodate this. More details are available from [here](#).

La version numérisée d'Abbia vise à honorer les intentions originales de la publication sur papier. Nous continuons à publier sous le patronage du Ministère des Arts et de la Culture: permission a été donné par le ministre le 9 August 2019 Ref 1752/L/MINAC/SG/DLL/. Il n'a pas été possible de retrouver les auteurs survivants, c'est pourquoi nous rendons le matériel disponible sous une licence CC non commerciale plus restrictive. Nous avons mis en place une politique de démantèlement pour y faire face. Plus de détails sont disponibles [ici](#).